

une autre statue du XVI^e s figurant le célèbre épisode où saint Martin à cheval coupe une partie de son manteau pour le donner à un pauvre.

Le collatéral gauche abrite un banc de charité où prenaient place les charitons, membres de la confrérie chargée notamment du service des funérailles. Dans une armoire sont conservés les baudriers ornés de broderies à l'image de la Sainte Trinité qu'ils portaient en sautoir.

Sur le mur de la façade a été dressé la pierre tombale gravée qui recouvrait la sépulture de Nicolas Buhot et de son épouse Denise tous deux morts le 20 octobre 1520.



En quittant cette église n'oubliez pas qu'elle demeure un lieu consacré au culte catholique où se rassemble une communauté chrétienne pour participer à l'eucharistie, vivre les sacrements de l'Église, et prier en union fraternelle avec ceux qui sont dans la joie comme dans le deuil.

*Cette église est rattachée à la **paroisse Saint Jean Paul II en pays Anetais** et relève du diocèse de Chartres.*

*Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices, vous pouvez consulter les panneaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, ou vous adresser au **Secrétariat paroissial** :*

24 rue Diane de Poitiers ANET

☎ 02 37 41 90 56XX XX XX

✉ paroisse.anet@laposte.net



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir

22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



Eure-et-Loir
LE DÉPARTEMENT



ÉGLISE SAINT MARTIN DE ROUVRES

« Je vois l'église ouverte il faut entrer... »

Ces mots sont ceux de Paul Claudel dans son fameux poème, la Vierge à midi, et il poursuit : « ...rien que pour un moment, pendant que tout s'arrête ».

A son invitation vous aussi entrez dans cette église qui vous ouvre ses portes pour vous accueillir qui que vous soyez. Venez en toute liberté sans laissez-passé, sans rien payé en toute gratuité. Et comme l'écrit le poète : « sans rien dire. Regardez ! » et voyez.



Cette église est placée sous le patronage de saint Martin celui que l'on a surnommé l'apôtre des gaules en raison du rôle essentiel qu'il a joué dans l'évangélisation des campagnes de ce que l'on appelait encore au IV^e s la Gaule. D'origine hongroise il est arrivé dans les fourgons de l'armée romaine, on le retrouve à Amiens où il accomplira ce geste de charité qui le rendra si célèbre en donnant la moitié de son manteau à un mendiant grelottant de froid aux portes de la cité picarde. Quelque temps plus tard il quitte l'armée et se rend à Poitiers où selon la tradition il été aurait baptisé par saint Hilaire. Fidèle disciple du Christ il

quitte tout pour le suivre en se retirant dans la campagne poitevine à Ligugé où il fonde le premier monastère des Gaules. Bien que vivant caché loin du monde sa renommée se répand jusqu'aux rives de la Loire où les tourangeaux en quête d'évêque attiré par sa piété viennent l'arracher à la vie cénobitique pour le placer sur le siège épiscopal de Tours en 360. Animé de charité et de compassion pour ce troupeau sans berger il s'engage avec foi dans l'épiscopat pour mieux servir le Christ en répandant le bonne nouvelle dans toute la région de la Touraine au Berry, de l'Orléanais à la Beauce au Perche et à la Normandie. Sa notoriété s'étend encore par les miracles prodigieux qu'il réalise faisant tomber les idoles d'un simple signe de croix, ressuscitant des enfants. Les cavaliers les fourreurs les drapiers les cabaretiers et les hôteliers l'ont choisi comme Saint Patron.

On l'invoque contre les maladies de peau, la dysenterie ou la teigne. Il meurt en odeur de sainteté à Candes en 397, son corps est ramené en bateau sur la Loire jusqu'à Tours. Il est fêté le 11 novembre.



HISTOIRE :

En préambule il est utile de rappeler que le mot église vient du grec *ekklésia* qui signifie assemblée et qu'il désigne à la fois le contenant ; l'assemblée des chrétiens et le contenu ; le bâtiment qui l'abrite. De ce fait l'église grandira au fur et à mesure que la population augmentera. Son origine remonterait aux V^e s mais aucun vestige de cette lointaine époque est parvenu jusqu'à nous. Le mur plat du chevet avec ses deux baies en tiers point pourrait avoir été réalisé à la fin du XII^e ou début du XIII^e s ainsi que la souche du clocher. La nef a dû être rénovée au XVI^e à la suite des destructions de la guerre de 100 ans c'est à cette époque, pour répondre à l'expansion démographique que l'on construisit le



collatéral sud en 1565 dans un style renaissance d'une remarquable qualité. L'arrachement des arcs prouvent que l'on souhaitait à l'origine les vouûter d'ogives en pierre. Enfin en 1820 on agrandit encore l'édifice en le dotant au nord d'un bas-côté. Avant d'entrer il y a lieu d'admirer les élégantes sculptures qui ornent le bas-côté sud et les dais finement ouvragés qui dominent le fronton du portail désormais muré qui s'ouvrait sur le pignon. La tourelle d'escalier est décorée de fines colonnettes à chapiteaux corinthiens, de délicats mascarons et de petits personnages du plus pur style Renaissance. On peut voir sur le mur méridional un grand nombre de graffitis ainsi que huit cadrans solaires parfaitement visibles. A l'intérieur la nef et les collatéraux sont couverts d'un lambris en bois décoré de peintures polychromes celui de la nef daté de 1536 est décoré d'un semis d'étoiles montrant ainsi aux fidèles le ciel auquel ils sont appelés. A l'entrée de la nef, monumentale vasque de pierre du XVII^e s où est administré le sacrement du baptême, situé près de la porte il symbolise l'entrée dans l'Église.

Sur un pilier nord de la nef se dresse une chaire à prêcher où le prêtre instruisait ses fidèles en leur commentant les lectures de la messe. Le mur du chœur est occupé par un monumental retable scandé de deux colonnes de marbre supportant un fronton et encadrant une toile représentant la descente de croix, l'ensemble est du XIX^e s

Dans le collatéral sud ont été placées deux remarquables statues du XVI^e s provenant de la façade, le long d'un pilier de la nef ; la Vierge à l'enfant qui porte dans ses mains un chardonneret et à droite au fond sur le mur sud saint Martin représenté en évêque. On peut y remarquer